

« Les échos de la Rubanerie » numéro 92 – janvier 2018

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton. larubanerie@yahoo.fr

En « vœux »-tu ? En voilà !

Pour la dixième année consécutive, le Musée de la Rubanerie cominoise entame la rédaction de ses échos. Puissent-ils vous donner l'envie de porter avec nous la flamme textile qui nous lie autour du ruban, des travailleurs et de leur(s) mémoire(s)...

Mais avant toute chose, mon équipe et moi tenons à vous présenter tous nos souhaits sincères pour une année 2018 teintée d'un peu plus d'humanisme, de tolérance et de fraternité. La connaissance de l'histoire et du patrimoine qui la jalonne, le partage des savoirs et le sens de l'accueil y participent. Au Musée de la Rubanerie, plus que des intentions, ils sont notre véritable raison d'être. Nos multiples collaborations, tant dans le secteur associatif que scientifique, en sont de belles illustrations.

Et puisque janvier est encore une période de cadeaux, nous ne saurions trop vous recommander l'acquisition du dernier tome des « Mémoires de la Société d'Histoire de Comines-Warneton et de la région » (20 € seulement), dans lequel vous découvrirez, entre autres, une étude des documents inédits de la filerie Hassebroucq-Frères, plus communément connue à Comines-France sous le nom de « 3F ».

Car, avec d'autres articles (dés à coudre, cartes postales, livres, écussons tissés...), la boutique du Musée vaut aussi la visite pour étonner vos proches avec des étrennes insolites !

Olivier CLYNCKEMAILLIE

Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise



Vœux rubaniers de 1986 envoyés à Simon Vanhée (fondateur du Musée) et réalisés à Alost par la firme « Nominette S.A. ».

Beaux-arts, tressage et rubanerie : un mariage de talents.

Après une première collaboration fructueuse avec l'Ecole nationale Supérieure des Arts Plastiques et Visuels de La Cambre, via son étudiante Leïla Pile, en 2015-2016, le Musée de la Rubanerie cominoise a été sollicité par Camille Trefouel qui étudie dans une autre prestigieuse école belge : l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles (Ecole Supérieure des Arts), dans la section dédiée au design textile.



Camille Trefouel présente ses fils et ses travaux de passementerie au conservateur et à Daniel Masschelein.

L'histoire commence par un premier rendez-vous à « La Manufacture – musée de la mémoire et de la création textile » à Roubaix. Dans cette institution-sœur, par ailleurs adhérente du Club Textile (dont le Musée de la Rubanerie est membre fondateur) du réseau Proscitec - Patrimoines et mémoires des métiers, on recommande chaudement à Camille de s'adresser au responsable du musée de Comines, ce qu'elle s'empresse de faire. Un nouveau défi sous forme de grande et belle aventure textile, s'apprête alors à débiter ce jour-là...

Après un échange épistolaire avec le conservateur, une première rencontre a lieu au Musée le 23 octobre. La jeune plasticienne y dévoile ses réalisations en passementerie ainsi que les fils qu'elle crée patiemment dans son atelier. Au vu de la qualité des travaux présentés et de la motivation de la jeune étudiante, le conservateur décide de répondre favorablement à sa demande de collaboration. C'est alors qu'entre en scène Daniel Masschelein, collaborateur fraîchement retraité du Musée mais toujours autant mû par la passion de la belle ouvrage.



4 fils patiemment confectionnés par Camille Trefouel.

Répondant aux multiples questions de Camille quant à la réalisation de pièces tissées, de combinaison de matières et de condition d'emploi de certaines machines, Daniel Masschelein décide de relever le gant et, en guise de carte de visite, montre à l'étudiante des échantillons de rubans réalisés lors de la collaboration avec La Cambre.

Pour la deuxième fois de sa carrière, Daniel devient donc « professeur es rubanerie et tressage » et s'engage à aider Camille dans la poursuite de son projet textile. D'ailleurs, ce nouveau tutorat ne tardera pas à porter ses premiers fruits...



Camille Trefouel contrôle le rendu des premiers essais réalisés avec Daniel Masschelein sur une tresseuse de marque Carters.



Essai de tresse avec quatre bobines de fils créés par Camille Trefouel, sans l'adjonction d'une âme centrale

En effet, le 4 décembre 2017, une session d'essais est programmée. Camille Trefouel arrive au Musée avec un ensemble de fils d'art réalisés dans son atelier. Des échantillons divers de 15 et 30 mètres sont prêts à être transférés sur bobines... Sous la houlette du conservateur et de Daniel Masschelein, l'expérimentation peut débuter. Dès ce moment, le temps semble s'abolir pour ne devenir que passion textile. Daniel montre comment on ourdit (c'est-à-dire prépare) les bobines-mères puis, après de savants calculs, place les bobinots sur l'aire de travail de la tresseuse. Avec ou sans âme, en deux, quatre, six ou huit fils de diverses factures, de surprenantes tresses naissent sous les yeux ébahis des trois compères. L'opération est concluante : la production sur plus grand métrage pourra bientôt être lancée. Gageons que les professeurs de Camille lui réserve un excellent accueil !

Musée de la Rubanerie cominoise
Centre de la Rubanerie cominoise asbl
 Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
 Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr
 Editeur responsable : O. Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Ministère du Tourisme de Wallonie.
 Le Musée de la Rubanerie cominoise a obtenu le label « Wallonie Destination Qualité I ».